de cela, on s'en doute, n'a d'effet immédiat. Une histoire fort morale.

■ En *Père Castor-Flammarion*, collection Castor poche Cadet, **Les Malheurs de Jérôme**, par Patrick Vendamme, illustré par Martine Bourre. 2 800 francs, c'est le coût, indirect, d'un petit 12 en math ! Un clin d'œil sur les difficultés scolaires, les exigences des parents et les paroles lancées en l'air...

A.E.

CONTES

■ Chez *Jacques Damase*, d'après Charles Perrault, ill. par Arthur Rackham : **Cendrillon**. Une adaptation baroque qui se lit comme un roman feuilleton. C'est plutôt plaisant. Le *Cendrillon* de Rackham est sans aucun doute un des plus éblouissants exemples d'une mise en pages imagée. L'adaptation proposée par Jacques Damase dont il faut déplorer qu'elle ne soit signalée nulle part, détruit la splendide unité de l'édition originale qui repose sur la qualité du noir et blanc.

■ Chez *L'Harmattan*, dans la collection Contes des quatre vents, deux nouveaux textes bilingues : **Nang Phom Hom la fille aux-cheveux-parfumés**. Une naissance miraculeuse, un père éléphant retrouvé, une histoire d'amour et de sorcière. Un peu rapide sans doute, mais honnête.
Un conte populaire de Chine, raconté par Estelle de Parseval, illustré par Christine Gloaguen : **Le Bouvier et la tisserande**. Belle et mélancolique histoire d'amour entre Bouvier et une créature céleste. Agréable mise en pages.

■ Chez *Syros*, dans la collection L'Arbre aux accents bilingue, un conte roumain recueilli et traduit par Micaela Slavescu, illustré par Done Stan : **L'Homme des fleurs à la barbe de soie**. Un long conte merveilleux plein de rebondissements : monstres, princesses, palais d'or, d'argent et de topaze, cheval qui parle sont au rendez-vous. En route ! Mise en pages un peu fatigante. Dommage, car c'est toujours un plaisir de se replonger dans un tel récit.

E.C.

ROMANS

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, coll. Contes d'hier et d'aujourd'hui, de Claude Clément, ill. Jean-Noël Beguelin : **Le Conteur de l'Atlas**. Au flanc de l'Atlas, un village isolé où le conteur Bihi éveille des rêves le soir, cependant que danse la jeune Fatima. Un jour, passe la caravane des nomades qui va vendre des trésors à Marrakech... Et Fatima n'a plus le cœur à danser. Un conte simple, à la fin heureuse. Une fable aussi qui oppose le scintillement de la fête et du monde et le silence et le recueillement de la création.

■ Aux éditions *Gallimard*, Page Blanche, **Années d'enfance** de Jona Oberski, trad. Philippe Noble. Publié en 1983 au Mercure de France et bienvenu dans cette collection qui s'adresse aux adolescents, le récit bouleversant d'un enfant juif qui traverse l'horreur des camps, voit mourir son père, disparaître sa mère dans la fièvre et la folie. L'originalité et la force de ce texte vient du regard d'enfance (le narrateur a six ans) porté sur l'innommable que traduit parfaitement l'écriture sobre et juste de l'auteur. A lire absolument. (Voir fiche dans ce numéro).

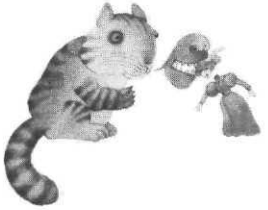
■ Chez *Hachette*, Bibliothèque verte Aventures héroïques, de Neil Philip, trad. Marianne Costa, ill. de Luc Desportes : **Le Roman d'un chevalier**. Une adaptation courte, agréable et vivante des *Romans de la Table Ronde*. Un Gauvain expirant sert de narrateur et relate les éléments principaux de la geste à son écuyer. Les grands moments de l'histoire du héros, et en particulier sa rencontre avec le Chevalier Vert et ses épousailles avec la femme la plus laide de la terre y restent émouvants et convaincants.
En Bibliothèque verte Aventures humaines, **Les Enfants de la faim** de Marita Colon McKenna, trad. Jean Esch. L'Irlande des années 1850. Un hiver très dur et l'épidémie de mildiou réduisent les habitants à la famine. Trois très jeunes

Les Enfants de la faim, ill. M. Hyman, Hachette

enfants que leurs parents ont dû abandonner vont parcourir le pays, à travers froid et dangers de toutes sortes pour chercher asile chez deux vieilles tantes. Un récit simple et haletant pour décrire le courage et la volonté de survie.
En Livre de poche Jeunesse, l'Irlande toujours et la vie dure sur fond de famine et de guerre de religion avec **Shawn la baleine** de Jean-Claude Alain. Réédition d'un titre paru en 1971 chez Alsatia (Safari - Signe de Piste). La vie de Shawn, jeune orphelin, embarqué comme mousse sur un baleinier parti de Nantes en 1847. La chasse aux cétacés, la vie rude et la découverte de la solidarité.

■ Aux éditions *l'Harmattan*, dans la collection Jeunesse, de Meja Mwangi : **Kariuki : aventures avec le petit homme blanc**. Au Kenya, pendant la révolte des Mau-Mau, un jeune noir se lie d'amitié avec le petit fils du colon anglais qui règne sur la communauté villageoise. L'univers quotidien du narrateur est fait de représailles et d'intimidations mais son sens du jeu et son amour de la nature le protègent du désespoir : alternance de scènes violentes et d'échappées très poétiques avec les scènes de chasse. Un récit plein de force et de sincérité qui mérite l'attention.
Anne Laflaquiere : **Fatoumata ma tante**. Où l'on retrouve Shadé (voir *Shadé à Montmartre*, École des loisirs, Mouche) et toute sa famille dans l'effervescence qui précède une fête avec, en particulier, l'arrivée d'une tante forte en voix et haute en couleur. Les illustrations pleine page en noir et blanc sont réussies mais le récit souffre d'être écrit un peu à la va-vite et reste assez superficiel.

■ Aux éditions *La Joie de lire*, collection Histoire brève : Dans de fins volumes élégants, quatre histoires brèves (déjà publiées en traduction française dans des recueils de nouvelles), se situant dans un registre tragique, **La Lagune** de Joseph Conrad, **Eveline** de James Joyce, satirique, **Tober Mory** de Saki ou fantastique, **La Filigonde qui croyait aux catastrophes** de Tove Jansson ; des textes courts (32 pages) mais dont l'intensité et l'ambiguïté laissent une trace dans l'imaginaire du lecteur. Une présentation et une mise en pages raffinées. Couvertures illustrées par Delessert. (On s'étonne un peu du nouveau visage de la Filigonde). D'autre part on aimerait voir apparaître, pour tous les titres, le nom du traducteur. Enfin, au risque d'alourdir la présentation, une page d'introduction, d'avant-texte, permettrait au lecteur « innocent » d'aborder ces nouvelles sans être trop déconcerté. Cela étant, une fort belle collection pour bons lecteurs.



Tober Mory,
ill. E. Delessert, La Joie de lire

■ Chez *Milan*, dans la collection Zanzibar, de Silvina Ocampo, trad. Pierre Frémont, ill. de Christophe Montagut : **La Tour sans fin**. Un livre étrange, baroque et surréaliste, bien dans la tradition du fantastique argentin. Pour s'être moqué d'un mauvais peintre, Léandre est enfermé dans une tour où il doit dessiner ce qu'il veut voir apparaître. Il y croise Alice, pas par hasard. Mais c'est sa mère perdue qu'il cherche vraiment. C'est à l'évidence un texte intéressant, mais est-il réellement lisible par les enfants auxquels on l'adresse ?

■ Au *Père Castor-Flammarion*, Castor poche Junior : **Tu avais promis !**, de Kathy Kennedy Tapp, traduit par Catherine Cazier. Erin, 12 ans, ses deux sœurs et sa mère vivent une situation familiale douloureuse : le père, alcoolique, perd régulièrement son emploi et entraîne les siens dans des situations impossibles. Erin compense ses difficultés et son angoisse par l'imaginaire, en lisant avec passion les œuvres d'Edgar Rice Burroughs, et en écrivant et « vivant » de nouvelles aventures de Tarzan. Un récit attachant proche dans sa thématique de *La Maison en danger* de Marilyn Sachs chez le même éditeur.
Les Fantômes de Klontarf, de Colin Thiele, traduit par Martine Delattre (et illustré par Odile Herren). Aventure et fantastique se mêlent habilement dans un suspense qui entraîne le lecteur de la première à la dernière page à travers les joies et les dangers de la montagne, au milieu de fantômes plus ou moins réels, et de malfaiteurs tout à fait réels.
Grandes vacances 14/18 de Jeanne Lebrun. « Ceci n'est pas de la littérature » nous avertit la narratrice qui raconte au présent les souvenirs d'une enfance lointaine : les années de guerre où sa mère, son frère et elle, qui avait alors 11 ans, étaient réfugiés dans un village de Champagne sur le front de guerre. Le titre donne le ton : une alternance de

scènes joyeuses et cruelles sous le regard d'une enfant.
Déjà publié en Livre de poche Jeunesse, repris dans cette collection, **Le Sang des étoiles** d'Anne-Marie Pol. Pour tous les adolescent(e)s épris de danse, l'histoire de la jeune « Eleonor Altaïr » et son ascension semée de pièges dans un corps de ballet prestigieux : petits et grands drames, ambition, jalousie, amour et cynisme. Une construction en quatre actes. Un récit habile et plaisant.

■ Chez *Syros*, Souris noire Plus, Robert Deleuse, ill. Virginie Broquet : **Un Pavé dans la mare** : L'enquête d'un privé sur la disparition d'un garçon de bonne famille, à la sortie du lycée, est l'occasion de rencontrer une galerie de personnages douteux et d'intrigues plus ou moins louches. Plus que dans le dévoilement de l'enquête, l'intérêt du récit réside dans la peinture des décors et des personnages.
Dans la collection Pollen, **Le Tablier bleu** de Martine Laffon, illustré par Patrick Degli-Esposti. Calligraphies de Marie Boutroy. Un tablier bleu, usagé, rapiécé, mais qui sent bon le jardin et la vie simple, c'est le souvenir qui calme la détresse d'une vieille femme dans un asile. Le tablier des souvenirs, elle trouvera la force d'aller le chercher, dans sa maison d'autrefois où elle éprouvera un apaisement heureux. Le texte fait alterner le monologue intérieur où défilent souvenirs et angoisse du moment présent et une narration très sensible. Les aquarelles de Patrick Degli-Espoti, dans toutes les nuances de bleu, ouvrent le texte sur les rêves et les souvenirs de Louise.

C. R.,G.C., C.H.G., A.E.

BANDES DESSINÉES

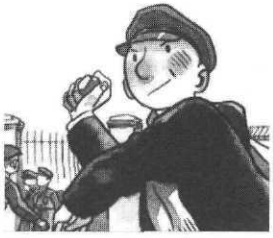
Nous n'avons pas signalé dans notre dernier numéro la disparition de l'auteur de bandes dessinées **Peyo**, *le 24 décembre 1992. De son vrai nom Pierre Culliford, son nom reste attaché à la meilleure période du journal* Spirou, *où dans les années 50 et 60, avec Jijé, Franquin, Morris et quelques autres, il publia quelques-uns des classiques de l'école franco-belge. Le grand public connaît les Schtroumpfs, qui ont fait l'objet d'une intense exploitation commerciale. Mais plutôt que les petits lutins bleus, les amateurs se souviendront de Poussy, Benoît Brisefer, et surtout Johan et Pirlouit, série moyenâgeuse qui fut sa première série, et son chef-d'œuvre.*

Autre disparition dans le monde de la BD, aux USA cette fois, **Harvey Kurtzman**, *le créateur de* Mad *est mort le 21 février 1993, des suites de la maladie de Parkinson. Dessinateur, scénariste, éditeur, ce travailleur infatigable a influencé la BD mondiale en introduisant la satire, l'hystérie, la parodie et l'irrévérence dans le 9e art.* Mad *paru en 1952, a eu une profonde influence sur les auteurs américains, mais aussi français : des auteurs aussi importants que Goscinny, Gotlib, Mandryka, Moebius, Morris, Petillon ou Wolinski ont reconnu et reconnaissent son héritage.*

■ Retour de Marion Duval chez *Bayard*, avec **L'Homme aux mouettes**. Yvan Pommaux propose cette fois encore une histoire policière à la fois palpitante, amusante et pleine de notations psychologiques justes. Les relations entre enfants et adultes et enfants entre eux sont, comme toujours chez Pommaux, décrites avec richesse et subtilité.
Dans la série Les Enquêtes de l'inspecteur Bayard, **Pas de vacances pour l'inspecteur** de Dieter, Jean-Claude Cabanan et Olivier Schwartz renouent avec le vieux principe de l'énigme policière en deux pages, que le jeune lecteur doit s'efforcer de résoudre sans regarder la solution, présentée dans la seconde partie. Dans un style « ligne claire » très marqué par Chaland, ça se lit sans déplaisir.

■ Bob de Moor est mort avant d'avoir pu finir l'ultime épisode des aventures de Cori le moussaillon, **Dali Capitan**. Son fils Johan a dessiné les pages manquantes, et *Casterman* l'édite aujourd'hui. On retrouve dans cet album ce qui faisait le prix du travail solo de Bob de Moor : recherche documentaire irréprochable mais jamais pesante, narration solide, dessin lisible, scénario impeccablement usiné... De la belle ouvrage !

■ Chez *Dupuis*, quelques faux-pas et beaucoup de réussites. **Le Gang Mazda roucoule** appartient à la première catégorie. Peut-être fatiguons-nous, mais ce dernier tome nous semble moins réussi, plus lourd que les précédents. L'amusante chronique quotidienne d'un trio d'auteurs de BD a fait place à des gags plus convenus sur les filles et la drague.
Will et Delporte poursuivent avec bonheur les aventures d'Isabelle. Le **Sortilège des Gâtines** est à la fois très professionnel et bourré de clins d'œil. Le talent graphique de Will marié au goût de Delporte pour les jeux de mots laids, voilà un cocktail attrayant !



La Vallée des roses,
ill. F. Le Gall, Dupuis

Le reste de la production Dupuis devrait logiquement passionner les pré-adolescents et adolescents.
La Vallée des roses de Le Gall raconte la jeunesse de Théodore Poussin, marin dont nous suivons les aventures depuis déjà six épisodes. Que dire, sinon que cette parenthèse biographique est un chef-d'œuvre de sensibilité ? Le Gall restitue sur un ton de nostalgie souriante et désenchantée les mille et un souvenirs qui font une enfance. Le traitement graphique est pour beaucoup dans le plaisir à lire et relire ces pages. Une réussite incontestable. (Voir fiche dans ce numéro)
L'Oiseau noir de Dethorey et Letendre réserve également quelques bons moments. Un soldat allemand profondément traumatisé par la guerre atterrit dans un village français du sud où l'occupation nazie a laissé des traces. Sa présence réveillera les mesquineries et les passions. On a l'impression d'avoir déjà lu cela quelque part, mais l'intrigue est bien menée et tout se terminera pour le mieux, alors...

■ Chez *Helyode*, les frères Coudray ont encore frappé. Avec un dessin minimal et un sens du paradoxe particulièrement aiguisé, **Théocrite** démonte la logique du travail. Une série animalière inclassable, pour petits et grands.

■ Terminons par les *éditions du Lombard*, qui se sont mises en frais pour la réédition du **Corentin** de Cuvelier. Ce classique réaliste de l'école franco-belge paru dans le *Tintin* des années 50 reste un monument méconnu. L'histoire exotique d'un jeune garçon qui parcourt mers et continents et s'entoure d'animaux qui deviennent ses compagnons est servie par un graphisme prodigieux. Un régal pour les yeux...

J.P.M.

SCIENCES HUMAINES

■ Chez *Albin Michel*, dans la collection Carnets du Monde, **Sur la route de Fort Apache** par Patrick Mosconi, ill. de Jacques Caspar, nous représente subtilement la vision indienne du monde, son respect de la nature et sa conception du temps. Ce voyage en terre apache est une première approche pleine de respect qui met bien en évidence les difficultés quotidiennes des Indiens d'Amérique (racisme, chômage, alcoolisme). De nombreux dessins qui croquent les Indiens de dos comme si tout restait encore à découvrir de ceux qui ont la pudeur de ne pas se dévoiler au premier regard venu. Très réussi comme les autres ouvrages déjà parus dans cette collection.

■ **Forbin corsaire du Roi** de E. Szwarc, ill. de Jean Alexandre Arques, chez *Épigones*, dans la collection Voyage en Cyclopédie, raconte la vie d'un corsaire de Louis XIV ; les légendes des illustrations sont rédigées à la première personne. Malgré un aperçu inattendu sur une ambassade au Siam, l'ouvrage reste très anecdotique tant dans la forme que sur le fond.

■ En Découvertes *Gallimard*, **Les Années noires : vivre sous l'Occupation**, de Henry Rousso nous restitue sans complaisance la vie quotidienne sous l'Occupation : les restrictions, le marché noir, la propagande vichyste, le S.T.O, les collaborateurs et la milice, l'horreur des rafles et des camps en territoire français, trop souvent occultés des mémoires. Un excellent dossier « Témoignages et documents » fait parler les acteurs anonymes de ces quatre années qui provoquent encore tant de débats dans l'opinion.

■ En coédition chez *Gallimard-Larousse*, **D'un continent à l'autre** est le sixième volume de la collection Découvertes junior consacrée à l'histoire mondiale et ici aux civilisations qui firent l'Europe du haut Moyen Age, des Vikings aux Mongols en passant par les royaumes musulmans. La riche iconographie est le

Sur la route de Fort Apache,
ill. Jacques Caspar,
Albin Michel Jeunesse